



L'EGYPTE



Capitale : Le Caire

Population : 77 500 000

Emblème : Aigle

Devise : Silence et patience, liberté, socialisme, unité.

Monnaie : Livre égyptienne (EGP), 1 euro = 6,97 EGP

Superficie : 1 001 450 km²

Religion : Musulmans sunnites (88%), chrétiens coptes (10%), autres religions (2%).

Espérance de vie : 67 ans

Langues : Arabe (nationale), anglais et français (sites touristiques).

Téléphone : 00 20 + indicatif de la localité

Décalage horaire : + 1 heure en hiver

Formalités : Carte d'identité ou passeport valable 6 mois après la date de retour. Visa obligatoire. Prévoir une photo d'identité.

Santé : Traitement anti-paludéen recommandé pour des séjours dans la vallée et le delta du Nil et certaines zones de la haute Egypte. Découverte d'un foyer de fièvre de la Vallée du Rift dans la zone de Seedy-Salim (135 km au nord du Caire). Eau non potable.

A peine foulerez-vous le sol égyptien que vous serez projetés dans un autre monde. Ca y est, vous y êtes, au Caire, la capitale de l’Egypte, mais aussi la plus grande ville d’Afrique. Et vous n’en croyez pas vos yeux, ni vos oreilles. Au beau milieu de ce tourbillon infernal, vous oubliez l’histoire, la magie, vous tentez juste, déboussolé, de vous caler dans ce nouveau décor pour partir du bon pied dans cette extraordinaire aventure...

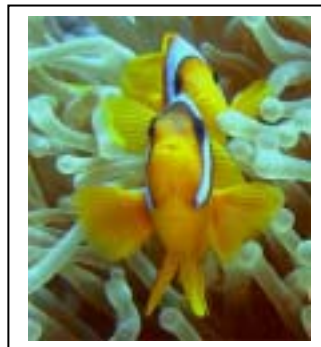
A VOIR

- Le Caire
- Alexandrie
- Louxor
- Assouan
- Karnak
- Hurghada
- L’oasis d’Al Kharga
- La vallée du Nil
- Les déserts arabiques libyques et Sinai
- Les pyramides de Giseh
- Saqqarah et Faiyoum
- La vallée des rois et des reines
- Le monastère Sainte-Catherine
- Les temples du lac Nasser



A FAIRE

- Activités balnéaires et farniente
- Plongée en mer Rouge
- Artisanat
- Archéologie
- Croisière sur le Nil/Safaris
- Randonnées
- Méharée et 4x4
- Golf



FETES

- Fête de l’Indépendance (28 février)
- Fête de la libération du Sinai (25 avril)
- Jour de la révolution (23 juillet)
- Festival international des arts du folklore (fin août)
- Spectacle du soleil sur le temple d’Abu Simbel (février et octobre)
- Festival international du film d’Alexandrie (octobre)
- Fête nationale (6 octobre)
- Cham el-Nessim (lundi de la Pâque copte, fête du Printemps)

ARTISANAT

Poteries, bijoux en argent, tapis, épices, papyrus, vêtements (écharpes, châles, maroquinerie), vannerie...

CLIMAT

Températures :

Le pays connaît des différences notables de température en fonction des régions et des saisons. En règle générale, on peut dire que le climat est idyllique entre octobre et janvier, froid entre février et mai, terriblement chaud entre juin et septembre.

L'hiver, très agréable à Assouan et à Louxor, peut être glacial au Caire ou à Alexandrie. Cela se ressent surtout la nuit car peu d'endroits sont convenablement chauffés. Ceux qui campent dans le désert doivent prendre leurs précautions. Au printemps, un vent dominant du sud-ouest (le Khamsin) réchauffe l'ensemble du pays.

La température est alors agréable d'Alexandrie à Assouan. A partir du mois de juin, le thermomètre grimpe vers 40 °C, 42 °C, 44 °C jusqu'à 48 °C certaines journées en Haute-Egypte. Le littoral voit affluer les visiteurs car toute activité autre que la baignade devient rapidement insupportable.

De fin septembre à début décembre, la température redevient tolérable en Haute-Egypte, tout en restant très agréable sur les bords de mer. Vous aurez peu de chances de voir la pluie durant votre séjour, à moins de vous promener le long du littoral méditerranéen en hiver ou au début du printemps, quand surgissent quelques passages pluvieux, toujours de courte durée

Température de l'eau :

De janvier à avril, l'eau de la mer est d'environ 20 °C, à partir de mai, la température augmente pour atteindre 26 °C de juillet à septembre, voire octobre. Quand partir ? Pour résumer, la période la plus agréable pour aller en Egypte se situe entre la fin septembre et la fin janvier, puis de mai à juin.

CUISINE

PRODUITS ET PLATS

Avant toute chose la cuisine égyptienne des restaurants est peu diversifiée. L'imagination culinaire n'est pas de mise dans ce pays ; la cuisine familiale, par contre, est souvent digne d'intérêt. La cuisine égyptienne n'a rien de léger. Les frites font décidément le tour de la terre pour s'arrêter au pays de Râ.

L'Egyptien commencera néanmoins son repas avec de la salade, mais ne le terminera pas systématiquement par un dessert. Il ne boit pas pendant qu'il mange, mais prend un grand verre d'eau pour finir et son inévitable thé. Les restaurants abondent en Egypte, du boui-boui au restaurant de luxe. Le choix, de ce côté-là, est infini.

Voici, les bases de la cuisine locale :

Les plats les moins chers sont ceux à base de fèves cuites : il s'agit du foul ou du taamiya, sorte de felafel. Le foul est le petit-déjeuner favori des Egyptiens en vertu du proverbe suivant : « Foul du matin repas de roi, foul de midi repas de pauvre, foul du soir repas de l'âne ». Reste que pour un Occidental, le foul passe mieux à midi qu'à l'heure du café et des croissants !

Le riz est également un féculent très répandu. Il accompagne presque toutes les viandes, mais on le mange aussi sous forme de kouchary : mélange de riz, pâtes, lentilles, pois chiches, le tout relevé d'une légère sauce tomate et de beaucoup d'oignons grillés. Les prix s'étalent de 1 à 2 LE.

Dans la rubrique « Take Away » vous avez les marchands de sandwiches. Rien à voir avec les nôtres évidemment. Des petits pains plats et presque ronds (eish shami) sont fourrés à votre choix de shakshouka (œufs à la tomate), de tamiya, de fowl, de kebab, de kofta, de pommes de terre, de beignets de chou-fleur, de salade, etc. Comptez de 1 à 1,50 LE, selon l'accompagnement.

Il y a aussi le chaouarma : on fait frire des lamelles d'agneau ou de poulet (cuits d'abord au tournebroche) avec des tomates et des oignons.

La musaga est plus difficile à dénicher, mais quand on en trouve, quel régal ! C'est un mélange d'aubergines, de tomates, d'ail (en grande quantité), d'épices et d'huile, le tout cuit au four.

Le hoummos, crème de pois chiches, cuite et mélangée avec de l'ail et du citron, des salades au yaourt (zabadi), ou tout simplement des salades de tomates et concombres, coupés très petits et très persillés.

Le kebab (brochette de viande) et le kofta (boulette de viande grillée) sont des mets plus ordinaires.

Le fitir : c'est une sorte de pizza en pâte feuilletée avec généralement du fromage. On en trouve aussi des sucrés glacés au miel.

La fetta, c'est une autre spécialité égyptienne, une sorte de ragoût à base de mie de pain.

Si vous n'aimez pas trop la cuisine égyptienne traditionnelle, vous trouverez aisément quelques plats de cuisine internationale tel que pizzas, escalopes, frites... Les fast-foods ont bien sûr fait leur apparition en Egypte.

Alexandrie, les pieds dans la Méditerranée, offre de nombreux restaurants de poissons.

Pâtisseries orientales délicieuses : kounafas (à la pâte vermicelle), basboussa à base de semoule, baklawa (feuilleté aux amandes), mais aussi d'énormes gâteaux pleins de crème, et des petits-fours.

BOISSONS

Dans les grandes villes, l'eau du robinet peut se boire à condition de tolérer le fort goût de chlore qui la caractérise. Dans les sources des villages et des oasis, l'eau est meilleure au goût, mais peut être à l'origine d'une turista carabinée... On trouve partout de l'eau minérale, de marque Siwa ou Baraka pas chère du tout.

Jus de fruits frais : A goûter impérativement, dans l'une des nombreuses petites échoppes en ville. Selon la saison, on presse des mangues, des goyaves, des oranges, des fraises ou même de la banane. Les Egyptiens raffolent du jus de canne à sucre (assab) et d'une préparation à la réglisse (ersous), très désaltérante. A titre indicatif, vous paierez votre jus d'orange de 1 à 1,50 LE.

Café : Le café (qahwa). Au moment de la commande, vous devez préciser si vous le voulez sans sucre (saada), raisonnablement sucré (mazbout) ou généreusement sucré (ziada).

Infusion : Le carcadé, une infusion rouge sang de pétales d'hibiscus, se boit indifféremment glacé ou chaud, généralement sucré.

Le sahlab, drôle de boisson sucrée à l'aspect laiteux, il s'agit d'un mélange de farine de riz et de lait parfumé à la noix de coco, à la noix de cajou, aux amandes, le tout agrémenté de quelques raisins secs.

Chicha : Pour la digestion, les fumeurs ou tout simplement les curieux pourront essayer la chicha, cette pipe à eau que les Egyptiens affectionnent particulièrement. Le foyer est garni d'un tabac qui peut être doux ou fort (Mahasil, Tombac...), parfumé au miel ou à la pomme (Toufaha) et sur lequel on pose des braises incandescentes.

ENVIRONNEMENT

La République arabe d'Egypte a créé récemment son ministère de l'environnement, en 1997.

L'Egypte a signé toute une série d'accords internationaux relatifs au développement durable, au nombre desquels : la biodiversité, l'évolution du climat, la désertification, la protection des espèces en voie de disparition, le déversement de produits dans la mer, l'interdiction des essais nucléaires, la protection de la couche d'ozone, etc. L'Egypte a aussi ratifié le protocole de Kyoto le 12 janvier 2005 et a donc accepté de répondre aux critères des standards internationaux dans le domaine de l'environnement

Approvisionnement en eau et traitement des eaux :

Le pays est très généralement bien pourvu en usines d'épuration de l'eau, et son réseau de distribution fonctionne bien dans les grandes villes où la qualité de l'eau est très convenable. Au moins cinquante usines françaises sont implantées en Egypte.

Pollution atmosphérique :

Le Caire, fort de ses 15 à 18 millions d'hab., est une des villes les plus polluées au monde. Bien que l'essence sans plomb ait été systématisé, la vétusté des voitures elles-mêmes, le peu de cas que les sociétés d'autobus et de microbus font de l'état de leur pot d'échappement, font de la capitale une ville à redouter pour les personnes sensibles des poumons et asthmatiques. Les domaines d'exploitation concernent les fruits frais (agrumes, bananes, dattes, fraises et raisins), les légumes frais (tomates, poivrons et concombres), les herbes médicinales (menthe, camomille, anis, fenouil), les légumes déshydratés (oignons, ail), les céréales (maïs, riz, coton), l'huile d'olive. Il n'y a pas d'élevage de bétail ou de volailles biologique.

FAUNE & FLORE

FAUNE

La faune y est encore riche, si l'on en croit le nombre de plongeurs qui viennent l'admirer dans les eaux de la mer Rouge, où l'on croise encore dugongs, requins, raies Manta, tortues imbriquées et autres animaux rares. La multiplication des parcs nationaux et réserves naturelles devrait aider le pays à maintenir sa faune dont le voyageur ignore souvent l'existence : le jardin botanique du temple de Karnak n'est pas la seule réserve d'espèces rares en Egypte.

Dans le désert ou le Sinäi

La gangue : Oiseau qui pour boire, vole chaque jour, le matin, et le soir, jusqu'à des puits parfois distants de plusieurs dizaines de km. Cet oiseau réussit également à rapporter de l'eau au nid pour ses petits, en la conservant dans les plumes de son cou.

Le scorpion : Fréquent en Egypte, surtout très actif la nuit, il est difficile à repérer le jour parce qu'il est capable d'un mimétisme parfait sur le sable ou au milieu des cailloux.

La gerbille : Petit rongeur qui passe ses journées dans sa tanière et ne sort qu'après le coucher du soleil pour éviter la chaleur et les rapaces.

Le scinque : Appelé aussi « poisson des sables », ce petit reptile est capable de « nager » dans le sable parvenant ainsi à éviter les rayons du soleil.

L'uromastice : Grand lézard aux couleurs changeantes, il passe la plus grande partie de son temps sous terre. Il peut engranger des réserves alimentaires dans les grands dards de sa queue.

Le fennec : De la famille des renards, possède de plus grandes oreilles. Typique des sables, où il est capable de se creuser une tanière en quelques secondes, ses oreilles lui sont utiles à repérer ses proies, mais surtout à dissiper la chaleur en surplus.

La gazelle dorcas : Elle parvient à ne pas boire pendant de longues périodes et tire des plantes et de la rosée l'eau dont elle a besoin.

Le chacal doré : Le chacal doré, très présent, de la taille d'un loup mais inoffensif, vit en meute.

L'addax : Parfaitement adaptée au désert, cette grande antilope désormais très rare peut accumuler l'eau dans une poche spéciale située dans son abdomen.

Le dromadaire : Ne porte qu'une bosse qui contient de la graisse, dont il fait usage pour se nourrir lorsque la nourriture manque. La graisse peut être aussi transformée en eau (les 40 kg de graisse peuvent être transformés en plus de 40 l d'eau). Le dromadaire peut ainsi marcher 8 jours en plein désert.

Oryx : Gazelle de désert aux cornes longues et pointues.

Cobra à cou noir : Cobra cracheur d'origine africaine, capable de cracher son venin à distance. Particulièrement dangereux.

Poisson-chat : Le poisson-chat du Nil préfère les habitats marécageux, peu profonds, pauvres en oxygène.

Varan du Nil : Le varan du Nil adulte peut mesurer de 1,5 à 2 m. Il ne pèse que 3 à 6 kg. On le distingue par son cou assez long ; son corps est d'une couleur vert gris foncé et noir avec des taches et des lignes jaunes.

Dans les eaux de la mer Rouge

Murène grise : Poisson long et mince, ondulant, à la mâchoire dangereuse, qui aime à se blottir dans les rochers en guettant sa proie.

Mérou rouge : Gros poisson dont la robe rouge est pointillée de bleu ; il mène une vie paisible entre les rochers.

Poisson ange : Poisson particulièrement beau. Sa saveur a goût de corail en fait un met difficile à manger. Attention, son opercule est muni d'une pointe aiguë.

Poisson clown : Parmi le plus connu des poissons, est souvent à proximité d'une anémone de mer avec laquelle il forme une symbiose parfaite, l'un protégeant l'autre. Sa robe est orange rayée de blanc.

Poisson perroquet : Ce poisson herbivore mange des algues et du corail qu'il peut broyer avec ses mâchoires puissantes. De couleur bleu profond, il peut atteindre 60 cm. Sa robe est bleue.

Poisson chirurgical : Ce joli poisson bleu porte ce nom en référence à son stylet érectile, situé à la base de la nageoire caudale, qui est tranchant comme un scalpel.

Raie Manta : Cette raie particulièrement rare pèse environ 1 360 kg. Elle mesure de 3 à 6 m. Sa robe est bleu foncé sur le dos et d'habitude blanche sur le ventre.

Requins : On trouve des requins-marteaux, des requins blancs et des requins léopards en mer Rouge. La prudence veut qu'on ne bouge pas en sa présence.

Barracuda : Poisson de forme allongé aux dents redoutables.

Dugong : C'est une espèce menacée. Mammifère qui peut atteindre 3 m de long, et que l'on peut voir paresser, notamment à Quseir.

Tortue imbriquée : Espèce protégée en voie d'extinction. 500 tortues imbriquées seulement pondent chaque année en Egypte.

FLORE

Pays du roseau et du lotus qui symbolisaient la Haute et la Basse-Egypte, présente au voyageur une flore assez diversifiée, l'emblématique papyrus avait presque disparu d'Egypte, et c'est par hasard qu'il fut retrouvé dans une zone reculée de l'oasis du Fayoum.

Parmi les autres symboles floraux égyptiens, il ne faut pas oublier le palmier doum, le palmier dattier, le sycomore, le jujubier.

GEOGRAPHIE

Sur une carte, l'Egypte se présente comme un vaste quadrilatère, d'environ 1 000 km de long pour 1 200 km de large, auquel s'ajoute, à l'est, la péninsule du Sinâï en forme de pointe de diamant. Cet ensemble est bordé au nord par la mer Méditerranée. Le pays ne dispose pas de frontière naturelle à l'Ouest et au Sud, ce qui explique les tensions frontalières chroniques avec la Libye et le Soudan.

A l'est en revanche, l'Egypte est bordée par la mer Rouge et ne connaît, de ce côté, qu'une petite frontière terrestre de 210 km avec Israël.

Fidèles à leur tradition, les Egyptiens forcent un peu la générosité naturelle du Nil pour obtenir des rendements à la hauteur de leurs besoins. La construction du « haut barrage », dans les années 1960, à Assouan était une première étape pour accroître la surface cultivable. Depuis, les programmes de bonification des terres se succèdent.

Le désert libyque bordant l'ouest du pays, le désert libyque s'étend sur les deux tiers du pays, comme une prolongation du Sahara. Il est formé de plateaux de faible altitude et couvert de dunes de sable hautes de 300 à 400 m.

Le désert de Nubie à l'extrême sud, le long de la frontière avec le Soudan, le désert de Nubie est une vaste région de dunes et de plaines de sable.

La vallée du Nil Le Nil parcourt 1 280 km du territoire égyptien. Au sud, le lac Nasser forme un gigantesque réservoir depuis que le haut barrage d'Assouan a été construit. Le Nil se ramifie au nord du Caire pour former un delta en forme de lotus, d'une superficie de 24 000 km².

HISTOIRE

Le temps des pharaons

3200 av. J. C. : Ménès unifie Haute et Basse-Egypte.

De 2590 à 2565 av. J. C. : règne de Kheops.

De 1503 à 1479 av. J. C. : régence d'Hatchepsout.

De 1379 à 1362 av. J. C. : règne d'Akhnaton, hérésie atonienne.

De 1361 à 1352 av. J. C. : règne de Toutankhamon.

De 1304 à 1237 av. J. C. : règne de Ramsès II.

Périodes grecque, romaine et byzantine

333 av. J. C. : conquête d'Alexandre.

De 285 à 246 av. J. C. : règne de Ptolémée II. Fondation de l'école, du musée, de la bibliothèque et du phare d'Alexandrie.

48 av. J. C. : bataille de Pharsale. Cléopâtre VII prend le parti de César.

30 av. J. C. : suicide de Cléopâtre. L'Egypte devient une province romaine.

312 apr. J. C. : Constantin, converti au christianisme, restaure l'unité de l'empire.

379 apr. J. C. : règne de Théodose qui met fin au paganisme et aux cultes non chrétiens.

619 apr. J. C. : les Perses entrent sans résistance en Egypte.

629 apr. J. C. : Héraclius reprend l'Egypte.

Période islamique

642 : les Arabes contrôlent Alexandrie après un siège de quatorze mois.

1187 : Saladin reprend Jérusalem aux croisés.

1250 : Victoire sur les croisés, prise du pouvoir par les Mamelouks.

1524 : l'Empire ottoman conquiert l'Egypte.

Entrée dans la modernité

1798 : conquête de Napoléon.

1801 : les Français quittent l'Egypte.

1854 : avènement de Mohammed Saïd qui autorise le percement du canal de Suez.

1869 : inauguration du canal de Suez.

1883 : l'Angleterre établit un protectorat de fait sur l'Egypte.

Egypte arabe et indépendante

1928 : indépendance formelle de l’Égypte, monarchie constitutionnelle. Fondation des Frères musulmans par Hassan el-Banna.
1945 : création au Caire de la Ligue arabe.
1952 : renversement de la monarchie.
1956 : nationalisation du canal de Suez. Nasser devient un leader du tiers-monde.
1973 : guerre du Kippour.
1991 : guerre du Golfe. 2003 : invasion de l’Irak.

MOTS CLES

Administration

Sans doute le premier employeur du pays, l’administration publique est tentaculaire.

Alexandrie :

La ville créée par Alexandre le Grand, en 332 av. J. C. est considérée comme la deuxième capitale de l’Égypte de par sa splendeur mais fut écartée par celle du Caire. Depuis 1998, le dernier gouverneur d’Alexandrie multiplie les initiatives pour rendre à sa ville son charme légendaire ; l’ouverture de la Bibliotheca Alexandrina, en tant que centre culturel tourné vers le monde, participe au renouveau d’Alexandrie.

Amours :

Pour obtenir l’autorisation des parents, la fiancée doit apporter une dote et le mobilier de la maison, tandis que le fiancé est responsable du logement. En attendant, les rencontres se font dans les lieux publics, sous les arbres à lianes bordant la corniche du Nil, endroits assez sombres pour permettre l’effleurement sensuel de la main de l’aimé(e).

Artisanat :

Bien que l’Égypte recèle de nombreux artisans aguerris au travail manuel dans les domaines de l’ébénisterie, de la mécanique, le pays ne propose pas de véritable artisanat de qualité, et les touristes doivent souvent se contenter de souvenirs au rabais. Depuis peu, des créateurs joailliers, tisserands, ébénistes, potiers proposent des objets plus authentiques ; leurs boutiques sont concentrées au Caire.

Bakchich :

Le bakchich est le pourboire récompensant un service rendu (garer une voiture, porter ses courses, indiquer une direction) ou bien un travail de qualité. Il n’y a pas de règle en la matière, sinon qu’il n’y a pas d’obligation.

Bruit :

Les Égyptiens ont peur du silence, qu’ils combattent avec beaucoup de succès. S’il y a peu à faire contre les bruits de la ville (voitures, Klaxon, camelots), il est souvent nécessaire de préciser à un

restaurateur que la musique empêche toute discussion. Adossés aux villes bruisantes, s'étalent les déserts d'Égypte, où les amoureux des grandes étendues silencieuses trouveront une vraie satisfaction.

Chat :

La déesse Bastet, très populaire à l'époque pharaonique, a toujours l'affection des Égyptiens. Le pays regorge de chats, souvent des chats de gouttière, qui vont leur vie au gré des restes laissés par le voisinage.

Chicha :

On ne fume pas de narguilé en Égypte, on « boit une chicha » pour reprendre la terminologie de l'arabe dialectal du pays. Une explosion de parfums embaume les cafés du pays : abricot, melon, cerise, fleurs, cappuccino, ou bien encore cola. Fumer la chicha dans un café populaire aide à comprendre le rapport au temps qu'un Égyptien peut entretenir.

Cinéma :

L'Égypte a été le berceau du septième art au Moyen-Orient. Un véritable engouement s'est développé, très tôt ; de nombreux classiques, qui ont été tournés en Égypte, ont essaimé dans l'ensemble des pays arabes, concourant au rayonnement culturel du pays, ainsi qu'à la propagation de l'arabe dialectal égyptien.

Classe sociale :

L'Égypte n'a pas inventé la pyramide pour ne pas en reproduire le style dans l'organisation de sa société. Chacun porte sur soi le milieu auquel il appartient, et s'y tient, avec fierté. Il n'y a pas de honte intrinsèque liée à un métier, à un niveau social ; on y adhère et l'on en vit.

Eau :

Si, assis à la terrasse d'un café, un passant désigne le verre d'eau qui est posé devant vous, répondez-lui « 'It fatdal ! » (Je t'en prie), ce qui l'invitera à le boire. L'eau, élément naturel en surabondance dans le pays, reste encore un bien qui s'offre. L'eau des villes est saine, ce que viendra confirmer son goût légèrement chloré.

Encens :

L'encens des thuriféraires ambulants est un enchantement olfactif. Il efface les effluves fortes des souks : l'odeur capiteuse de la goyave et les fumets de poissons (impeccablement rangés sur des lits de glace). L'encens gagne contre les odeurs des abats de bœuf ou de volailles.

Enseignement :

Le système d'enseignement actuel qui s'adresse aux quelques 30 millions d'Égyptiens âgés de moins de 18 ans fait l'objet de critiques de la part de la population insatisfaite de ses carences. Les élèves sont conditionnés à un apprentissage fondé sur le par cœur qui les prépare à des examens ne requérant pas d'analyse personnelle. De la maternelle au baccalauréat, des examens sanctionnés par des résultats exprimés en pourcentages déterminent leur passage en classe supérieure.

Femme :

Dans les années 1950, la femme égyptienne sortait dans les rues, habillée à la parisienne, portait des bikinis sur les plages ; depuis les années 1970, l'islamisation du pays incite la femme, par messages implicites et par remarques de tout un chacun, à porter des robes tombantes et un voile social. La femme émancipée est perçue à la fois sous l'angle du désir et du rejet, dans une société où les apparences comptent beaucoup.

Foul :

C'est le nom du plus traditionnel plat d'Egypte, que les chefs et autres maîtresses de maison ont su décliner à tous les goûts. La base en est simple : des fèves laissées à tremper une nuit dans de l'eau mélangée à du bicarbonate de soude, ensuite mises à mijoter pendant quelques heures dans une marmite à col resserré. On y ajoute de l'huile d'olive, des œufs sur le plat, de la viande de bœuf séchée ou de la crème de sésame.

Habibi :

« Haaabiiiiibi ! », « Mon chéri ! », est l'une des expressions les plus employées dans le langage quotidien, la poésie et les chansons dont c'est le mot-clé : il désigne à la fois une femme et un homme. Parmi les mots tendres certains viennent de la même racine : « Habib qalbi », ami de mon cœur ; « Hobi », mon amour. On entend aussi : « Hayati », ma vie ; « Nur el ayeni », lumière de mes yeux... Et autant de déclinaisons que la langue arabe permet de créer, à l'envi.

Internet :

Le pays est loin d'être en retard en matière d'Internet et d'informatique, de connexion Wi-fi gratuite dans l'ensemble des cafés et restaurants. La population, culturellement et financièrement, à même d'y avoir accès utilise quotidiennement ces outils, soit chez elle, soit dans l'un des nombreux cafés Internet répandus dans toutes les villes d'Egypte.

Jeûne :

Le Ramadan est un mois pendant lequel tout musulman est invité à se rapprocher de Dieu : sa journée est balancée entre une abstinence pieuse diurne (boisson, nourriture, tabac, rapports sexuels) et une rupture nocturne de ce jeûne, occasion de se réjouir avec sa famille, ses amis et ses collègues.

Kitsch :

Les amateurs du genre seront ravis, à chiner dans les quartiers d'Attarine à Alexandrie ou de Bab El Louk au Caire, où se trouvent de nombreuses brocantes regorgeant de meubles et d'objets kitsch, au premier rang desquels il faut laisser la place au style « Louis Farouk » (du nom du dernier roi d'Egypte), mélange de Louis XV, d'entrelacs baroques, de damas chargés et d'indigestion de dorures.

Médias :

La presse écrite, la radio et la télévision sont largement développées en Egypte. Trois sujets sont à aborder avec circonspection : le président et la politique, l'armée et la défense de l'Etat, les religions. Il faut, pendant son séjour, avoir lu les deux journaux francophones : le quotidien Le progrès égyptien et l'hebdomadaire Al-Ahram Hebdo.

Mode :

Il faut avoir une once de culot, en Egypte, pour se vêtir de manière non conventionnelle et arborer des couleurs inattendues, des coupes nouvelles. Les rares créateurs de mode touchent un public féminin assez limité. Deux ou trois écoles de mode ont ouvert leur porte au Caire, l'une étant liée à la très célèbre école de la Chambre syndicale de la couture parisienne.

Nil :

A part dans quelques oasis perdues dans les déserts d'Egypte, c'est le long du Nil que s'agglomèrent les 74,7 millions d'habitants, sur des terres agraires représentant 4 % de la superficie totale du pays. D'avion, la limite entre le désert et la vallée fertile est stupéfiante : il n'y a pas de transition, on passe de la terre assoiffée à la palmeraie verdoyante.

Nuit :

Vivre en Egypte implique de s'adapter au rythme quotidien de la population : les administrations travaillent de 8h à 15h, mais les boutiques ouvrent de 10h ou 11h le matin pour clore leurs portes vers 22h ou 23h. Quel bonheur de pouvoir aller chez son coiffeur à 20h, après le boulot, d'acheter un cadeau d'anniversaire à 21h juste avant la fête, de déjeuner quand on veut sans s'entendre dire : « On ne sert plus ! » , de faire ses courses chez l'épicier 24h sur 24h ! La vie des divertissements des villes commence vers 20h.

Pain :

L'arabe dialectal égyptien a choisi la même racine, le même mot pour désigner la vie et le pain : « eïch ». Il est exact que le pain demeure, pour beaucoup, l'aliment de base, vital. Le pain fait partie des denrées subventionnées par l'Etat ; une augmentation de son prix tournerait à l'émeute.

Petits métiers :

Dans la rue, une ribambelle de personnes aux métiers différents proposent leurs services, pour pas très cher : porteur de bagage à la gare, poinçonneur dans le tramway, cireur de chaussures, vendeur de journaux à la criée, livreur d'épicerie, vendeur de patates douces grillées, limonadier ambulant, boulanger à bicyclette, placeur de voitures, brocanteur appelé robba vecchia, etc.

Piston :

Avoir recours à ces interventions est courant, pour récupérer son permis confisqué, pour inscrire son enfant dans une école prestigieuse, pour obtenir une place sur un vol.

Proverbes :

Une manière très traditionnelle de s'exprimer passe par l'usage des proverbes, ou « masal », à la sagesse imparable. Trois exemples parmi les plus connus. « Un sac à deux anses doit être porté par deux personnes », bon conseil de partage des tâches. « Si tu as beaucoup d'argent dont tu ne saches quoi faire, achète des pigeons et laisse les s'envoler », contre l'avarice. « Le paradis seul n'est pas supportable », ou bien « rien ne vaut la compagnie des gens ».

Pyramides :

Cet édifice emblématique de l’Egypte représentait, dans la théologie ancienne, le symbole de la création du monde. Du sommet de ce tertre avait alors jailli la lumière, Ra, dieu créateur de toute vie. Construire une pyramide au bord du Nil pour ensevelir pharaon ne relevait pas du hasard : à l’image de Ra dont il était le fils, se levant et se couchant éternellement, pharaon était unique, quand bien même ses enveloppes charnelles se seraient succédé. On dénombre plus d’une centaine de pyramides sorties des sables.

Querelle :

Un accrochage de voitures, une bousculade, un rien, et le ton monte très vite au théâtre de la rue. Mots violents échangés, sarcasmes des deux parts, muscles gonflés, gestes belliqueux esquissés, attroupement des badauds, avis de chacun sur l’affaire, ton qui monte, poings retenus, protagonistes éloignés par leur groupe, et puis plus rien. Ces manifestations ne sont pas rares ; elles sauvent l’honneur.

Religion :

Tout un chacun, en Egypte, professe une religion : on appartient soit aux 92 % de musulmans du pays, soit aux 8 % de chrétiens. C’est l’expression d’un peuple qui place son existence dans les mains de Dieu auquel il croit, si Dieu le veut, « Inchallah ».

Sécurité :

L’Egypte est un pays où l’on se sent en sécurité. Se promener en ville, en pleine nuit ne fait monter l’adrénaline de personne car aucune agression n’est à redouter.

Service :

Il n’est pas difficile, en Egypte, de trouver quelqu’un qui vous rendra service : voiture tombée en panne qu’il faudra pousser, intercession afin de faciliter une démarche, accompagnement jusqu’à bon port d’un étranger égaré, etc. Rendre service ne signifie pas pour autant que tout soit désintéressé. Un service rendu est un placement social, une multiplication de réseaux d’influence. Un jour, dans un temps non déterminé, il se pourrait qu’on vous demande un service en retour : rien n’est plus normal et finalement agréable.

Taxi :

C’est l’une des professions les plus décriées du pays, tant leur réputation d’arnaqueurs est assise. Il est exact que les chauffeurs des taxis parés des couleurs de la ville (noir et blanc au Caire, jaune et noir à Alexandrie, etc) ne sont pas très regardants à demander plus que le prix de la course. Le problème est justement d’évaluer ce montant en l’absence flagrante de compteur en état de fonctionnement.